

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

MAXIMILIEN

LE XV^e siècle ! Si l'on voulait le représenter en dessin animé, eh bien, ce serait une procession de personnages fort différents qui s'appelleraient les fondateurs de monarchies : Philippe le Bon pour les Pays de par-deçà, Belgique-Hollande; Louis XI pour la France; Henry VII Tudor pour l'Angleterre; Ferdinand et Isabelle pour l'Espagne; Maximilien pour l'Allemagne. L'Allemagne ? Mais on disait : les Allemands ! Justement. Maximilien ne réussira pas beaucoup. Il essaiera.

I. - A.E.I.O.U.

A partir de 1440, Frédéric III, un Habsbourg d'Autriche, régna sur le Saint-Empire romain de la nation germanique. Pendant 53 ans ! Il était pauvre comme Job. Personne ne lui obéissait. Le seul territoire sur lequel il régnait vraiment était l'Autriche, le seul auquel il s'intéressait d'ailleurs, le seul qui était héréditaire, le seul dont il était fier. Il faisait graver partout, sur sa vaisselle, sur ses meubles, sur ses livres : A.E.I.O.U. : « Austriae Est Imperare Orbi Universo », l'« Autriche doit dominer le monde entier ». C'était d'un ridicule achevé. Mais il ne s'en rendait pas compte. Le plus drôle, c'est que cela arrivera !

II. - L'ARCHIDUC

CE pauvre Frédéric III, le premier en titre des souverains d'Europe, et le plus indigent, avait un fils, l'archiduc Maximilien, un beau garçon au nez aquilin, aux cheveux d'or, au cœur généreux, au cerveau chimérique. Un vrai prince charmant, un de ces rêveurs pauvres qui rencontrent une princesse riche et malheureuse. Et cela advint ? Mais oui !

III. - LA PRINCESSE

EN 1477, il y avait en Belgique, à Gand, une princesse très riche et très triste. Elle avait 19 ans. Son père, Charles le Téméraire, était mort devant Nancy. Menacée par Louis XI, trahie par ses propres sujets, elle offrit sa main à Maximilien. Celui-ci avait vingt ans. Il accourut. Les Gantois assagis l'accueillirent aux cris de « Prince glorieux, sauve-nous ! ». Mais ils lui achetèrent d'abord un « accoutrement » digne de sa fiancée, car il « estoit de peu d'argent ». Et Maximilien épousa Marie de Bourgogne, la « grande héritière ». Ils furent heureux et ils eurent deux beaux enfants...

IV. - HELAS !...

LES beaux rêves sont courts. En 1482, Marie de Bourgogne mourut d'une chute de cheval, laissant Maximilien désolé mais enrichi. Il sera élu empereur à la mort de son père. Il se remariera avec Blanche Sforza, fille du duc de Milan, de sorte qu'il remettra la main sur les Pays-Bas et l'Italie du Nord.

V. - ET L'EMPIRE ?

ET l'Empire, Maximilien tentera de le réorganiser. Oh ! il fit son possible ! En 1495, il fit proclamer la « paix publique et perpétuelle ». Il créa un tribunal suprême de la paix, la « Chambre impériale ». Il divisa l'Allemagne en dix « cercles », plus tard en quatorze, pour améliorer l'administration... Mais il ne réalisa pas l'unité allemande. Et il mourut découragé.